La Colonisation des Laurentides

Le Régime Britannique

(1760-1830)

ÉPISODE 7

DÉVELOPPEMENT DE LA COLONISATION

JEAN LAMBERT

Déclinant l'invitation à se joindre à la rébellion, les Canadiens français satisfaits de l'Acte de Québec et aussi surtout sous la contrainte du clergé furent envahi par l'armée révolutionnaire américaine en 1776.

100 000 loyalistes quittèrent les États-Unis, pour le Canada, donc plusieurs immigrent dans la seigneurie d'Argenteuil.

LES PREMIÈRES AGGLOMÉRATIONS 1768-1840

CLAUDE MARTEL

« On va maintenant parler du développement de la colonisation le long de la Grande Côte, c'est à dire tout ce qui longe la rive nord de la rivière des Mille-Îles, de Terrebonne à Saint-Eustache. La qualité du sol, n'oubliez pas, est un facteur déterminant dans la colonisation.

Ça nous permet de comprendre que dans les années 1730, tous les terrains le long de la Grande Côte de Terrebonne, la Grande Côte de Terrebonne actuelle vont être colonisés, si bien qu'aux porte la région actuelle des Laurentides. C'est à peu près dans la montée Gagnon aujourd'hui, c'est à peu près vers 1740 que commence le développement de la colonisation dans la seigneurie de Blainville.

Alors la seigneurie de Blainville va prendre 30 ans à se coloniser dans sa Grande Côte parce que, justement le potentiel agricole pas trop intéressant au nord, au nord du village actuel de Sainte-Thérèse, il n'y a rien d'intéressant. Et tout ce qu'il y avait d'intéressant, c'est très loin dans l'arrière-pays, ce qu'on appelait à l'époque le pays fin, qui aujourd'hui Saint-Janvier.

On va donc aller plutôt rapidement du côté de Boisbriand et puis de Saint-Eustache., si bien que si ***Terrebonn****e a été créée comme paroisse en* ***1723****, on va attendre du côté de* ***Saint-Eustache*** *à* ***1769****, donc, on voit donc un écart assez considérable entre les deux et du côté de* ***Sainte-Thérèse*** *à* ***1789****.*

Donc une colonisation qui se fait très lentement, par opposition du côté de Lanaudière, qui déjà, en 1760, on est rendu dans l'arrière-pays, dans le coin de Berthier, si je vous nomme Saint Cuthbert par exemple, on est déjà très loin dans la colonisation de ce côté-là.

Pourquoi? Parce que les terres agricoles étant meilleures du côté des seigneuries de Lanaudière en général, on va davantage coloniser ce coin-là.

Il ne faut pas perdre de vue aussi que dans les tout débuts de la colonisation des Laurentides, il n'était pas question qu'on colonise à l'ouest, à Montréal, donc ça c'est un facteur qui a fait en sorte que le développement de la seigneurie du lac des Deux Montagnes va être retardé entre guillemet, parce qu'on voit d'abord le dédier uniquement aux autochtones, et la seigneurie d'Argenteuil, qui avait beau être une seigneurie, avait elle aussi moyennement potentiel agricole, et c'est davantage au régime anglais, avec l'arrivée des Écossais notamment, qu'on voit développer cette partie-là. »

QUATRE NOUVELLES PAROISSES

Narration

Les Basses-Laurentides verront la fondation de quatre nouvelles paroisses avant la fin du XVIIIe siècle : ce sont **Saint-Eustache**-de-la-Rivière-du-Chêne en 1769, **Sainte-Anne-des-Plaines** en 1787, **Sainte-Thérèse** en 1789 et **Saint-Benoît** en 1799.

Au tournant du XIXe siècle, la taille démographique de Montréal dépasse celle de Québec, tout en étant majoritairement anglophone.

Les pressions exercées par les colons canadiens-français sans terre, chassés des vieilles paroisses surpeuplées de Montréal, de l'île Jésus et même les colons en surnombre de Terrebonne, amorcent le peuplement des Basses-Laurentides.

On les dirigea vers **l'augmentation de la rivière du Nord**, car vers 1820, l'augmentation des Mille-Îles demeurait parmi les derniers espaces encore ouverts dans l'aire seigneuriale des Laurentides.

CLAUDE BOURGUIGNON

« *Par ailleurs le mouvement de colonisation de seigneuries se fait via, surtout via la seigneurie voisine de Terrebonne.*

Donc on déborde de Saint-Eustache, qui n'est pas dans la seigneurie de Deux-Montagnes, au départ de Saint-Eustache, on gagne Saint-Benoît qui est le premier centre en dehors d'Oka, dans la seigneurie de Deux-Montagnes qui a été créé.

Et Saint-Benoît, à l'époque, ça englobe finalement le futur Saint-Colomban, le futur Saint-Scholastique… »

L'AUGMENTATION DE LA SEIGNEURIE DES MILLE-ÎLES

ANDRÉ GIROUX

« En 1752 l'augmentation de la seigneurie des Mille-Îles, n'a pas bronché, aucun colon qui s'est établi.

C'est seulement à partir de 1789 que les premiers colons vont s'établir l'augmentation de la seigneurie.

MARIO NADON

« Mais les premiers colons, comme Monsieur Giroux vient de dire, se sont établis dans l'augmentation en 1789, plus exactement à cote Saint-Pierre, juste au nord de la seigneurie de Blainville.

Les premiers colons vont s'installer par la suite, un peu plus au nord, à la rivière du Nord en 1792, en novembre 1792, les deux premières concessions vont être concédées à Monsieur Huot et à monsieur Coté.

Ensuite, il va y avoir d'autres concessions d'autres cas qui vont s'ouvrir par la suite à la Côte Ste-Marguerite en 1795. Cette première terre va être concédée à un nommé Alexis Beauchamps à la cote Ste-Marguerite. Ensuite, le peuplement va se faire très, très lentement, jusqu'à dans les années 1820.

Au moment de la fondation de la paroisse de Saint Jérôme en 1834, toutes les terres de la côte Saint Pierre ont été concédées, également toutes les terres de la côte Sainte Marguerite et toute les terres de la rivière du Nord ont été concédée jusqu'à la hauteur de Piémont, Piemont-Shawbridge.

À ce moment-là, le seigneur va posséder également un domaine. Des salariés vont construire un moulin à farine. Et si, également un domaine, ici à la rivière du Nord. II va se construire un moulin à farine et un moulin à scie. Également il va y avoir la construction d'un moulin à carder. »

Narration

LE VILLAGE DE LA CHAPELLE

Jean-Baptiste Hardy, colon de la Rivière-du-Nord, fit don d'une parcelle de terrain sur laquelle on y bâtit une petite chapelle en 1821.

Cette chapelle, nommée Saint Jean Chrysostome, qui était située sur la ligne séparative de la seigneurie de Deux-Montagnes et de l'augmentation des Mille-Îles, accueillait le curé de Sainte-Anne-des-Plaines pour y célébrer la messe selon son bon vouloir.

L'abbé Pierre Grenier fut ainsi le premier officiant à la Chapelle de 1818 à 1823.

Le village de la Chapelle, fut retranché de la ville de Saint Jérôme lors l'expropriation des terres pour l'aéroport de Mirabel et rattaché à la ville de Mirabel.

Notez que le curé de Sainte-Anne des Plaines officiera aussi dans une desserte au village naissant de Saint Colomban.

À compter de 1825, plusieurs dizaines d'irlandais catholiques fraîchement descendus à Montréal obtiennent des Sulpiciens des concessions dans l'augmentation des Deux- Montagnes, jetant ainsi les bases de la future paroisse de Saint-Colomban.

CLAUDE BOURGUIGNON

« *En fait, la majeure partie des immigrants anglophones, principalement des Écossais et des Irlandais protestants arrivent à la fin des années 1700 au début de 1800.*

Donc ils ont rejoint peu après, environ une génération plus tard, des Irlandais catholiques qui fuit des conditions épouvantables en Irlande.

Rendu aux alentours de 1815, 1818, les francophones de Sainte-Scholastique, par exemple, veulent avoir veulent avoir des concessions de terres, des Sulpiciens dans leur augmentation.

Les Sulpiciens vont refuser parce que déjà, ils ont l'idée de créer une colonie irlandaise catholique.

Alors que 95 pour cent des colons et même 98 pour cent. Si vous voulez, des concessionnaires des années 1825 à 1830 vont être des Irlandais catholiques. Il y a eu une poignée à trois ou quatre familles catholiques québécoises qui vont se faufiler dans ce peuplement-là..»

Narration

Plus à l'est, dans la seigneurie de Terrebonne, une autre colonie irlandaise catholique fait son nid sur les terres de Sainte Sophie non loin de l'établissement des écossais de New Glasgow établis depuis 1821.

CLAUDE BOURGUIGNON

« *Ils vont retrouver plus tard, ils vont créer, c'est des gens industrieux, ils vont créer beaucoup d'entreprises comme des moulins à scies, à farine, des carderies à partir des rapides de la rivière l'Achigan.*

Plus tard le pourtour de ce noyau-là, c'est essentiellement des Irlandais catholiques.

Ils arrivent un petit peu plus tard qu'à Saint-Colomban, dans les années 1830, 1840 et ils reprennent essentiellement des fonctions agricoles, ce dont ils faisaient en Irlande même. »

Narration

Pendant ce temps la seigneurie Argenteuil amorçait depuis 1785 un peuplement anglo-protestant qui s'est renforcé avec l'arrivée des loyalistes américains qui fuyaient les nouveaux États-Unis d'Amérique.

Par contre l'arrivée en masse d'immigrants des Îles Britanniques, effacera bientôt les traces du passage des pionniers américains d'Argenteuil.

Ceux-ci fondèrent St. Andrews (Saint-André d'Argenteuil) en 1802, et Lachute en 1809 finalement Chatham vers 1820, prenant partout la relève des loyalistes.

Entre 1803 et 1805, St. Andrews innovait en construisant le premier moulin à papier connu de toute l'histoire du Canada.

En 1807, un premier pont enjambait la rivière du Nord à St. Andrews tandis que Lachute était déjà reliée à Saint-Eustache par un chemin à charrette.

ROBERT SIMARD

« Quand on pense à la mixité des populations qui ont colonisé le territoire d'Argenteuil, Fin du 18ème siècle des Canadiens-Français qui venaient un petit peu du coin Vaudreuil, Rigaud, lac des Deux Montagnes, ensuite de ça d'autres on s'en va vers des Américains qui venaient du Massachusetts Vermont Connecticut.

Ces gens sont restés sur le territoire, c'était pas des bons fermiers, par exemple, et ce qui était curieux chez ces Américains-là, c'est qu'on avait des United Empire loyalistes, donc des loyalistes à la Couronne britannique, mais aussi des révolutionnaires, ceux qui avaient participé à la guerre de la Révolution américaine, d'autres qui avaient participé aussi à la tentative d'indépendance de l'État du Vermont en 1794, qui avaient pas trouvé leur compte aux États-Unis.

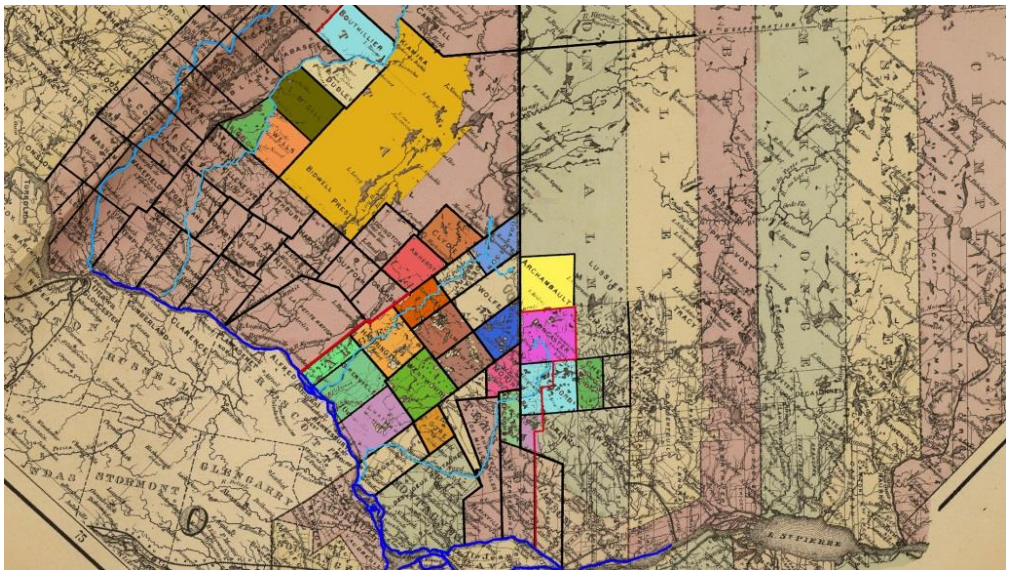
Ils s'en venaient s'établir ici sur des terres qui étaient bon, de forme, plus ou moins libres, parce qu'on sentait que ces gens-là arrivent dans une censive, on s'en va dans une seigneurie, chose particulière avec la seigneurie d'Argenteuil. »

QU'EST-CE QU'UN CANTON?

JEAN LAMBERT

« Le canton lui c'est une figure géométrique parfaite, 10 milles par 10 milles et à l'intérieur on compte les rangs. Selon la dimension du canton, s'il est petit ou grand on compte de huit à douze rangs.
Alors le rang c'est la menée à l'avant et à l'arrière c'est le cordon.
Et à l'intérieur des rangs, on retrouve les terres de forme rectangulaire parfaite. C'est vraiment la marque des Britanniques!

Pour obtenir un statut de paroisse ou de municipalité, ça prend au moins 300 habitants et lorsque l'on atteint le nombre de cinq mille, là on peut avoir le statut de village et même de ville.
Dans une seigneurie les colons étaient redevables envers le seigneur, ils n'étaient pas véritablement propriétaires de leur terre. C'était un peu comme des locataires, et le loyer, on appelle ça le cens, c'était des censitaires.

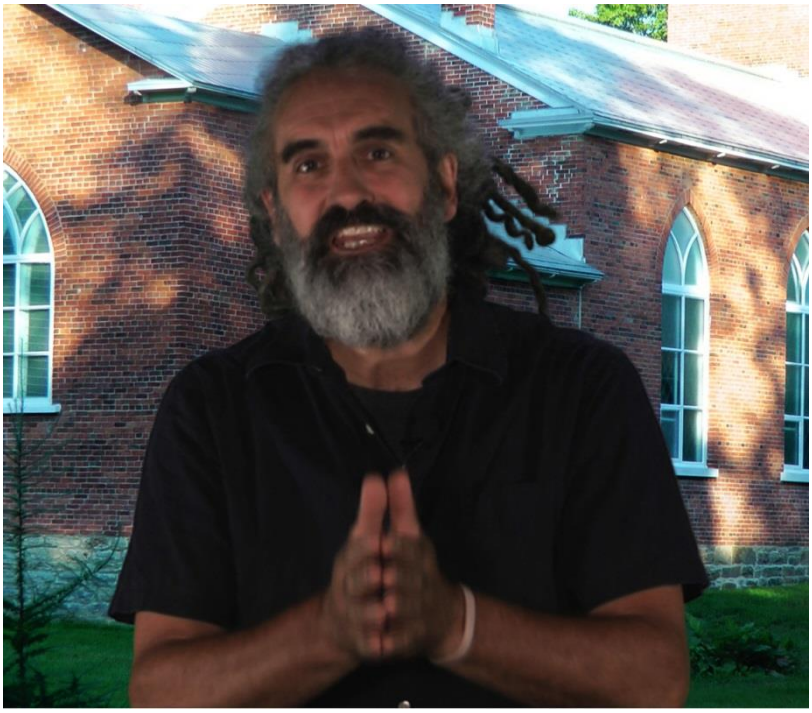


Le régime seigneurial a continué sous le régime anglais et il a été aboli en 1854.
Donc les cultivateurs, les agriculteurs, les habitants devinrent alors propriétaires de leur terre.
Donc dans un canton, le colon achetait sa terre et il était immédiatement propriétaire.

Dès 1791 on instaura donc le canton, et le premier canton des cantons de l'est porte le nom de DUNHAM, créé en 1796.

Ici dans le Laurentides le premier canton fut Chatham près de Lachute en 1799, suivi de Grenville également dans la même région en 1808, Wentworth en 1809 et l'argumentation de Grenville en 1810. »

ROBERT SIMARD



Aux abords de la seigneurie d'Argenteuil s'est greffée avec l'acte constitutionnel de 1791 des Cantons. Il faut comprendre que ces cantons-là, avant même leur création, une grande partie des terres qui était assises sur la rivière des Outaouais, qu'on appelait la Front off Chatham ou encore tout le secteur de Grenville.

Ç'avait été donné en cadeau à des officiers militaires du 1er bataillon du 84ème régiment de l'armée britannique, donc des officiers qui avaient fait la guerre d'indépendance américaine. On s'est dit on peut stabiliser la position du gouvernement britannique tout le long du Long-Sault.
Alors on donne ça, on parlait des terres de 5 000 acres de terrain ou encore de 3000 acres de terrains, des immenses terrains.

Donc quand on a créé les cantons et qu'on assit, qu'on a proclamé, mettant le canton de Grenville en 1799. Il a fallu veut relotir toutes ces choses-là.
Donc, les militaires certains ont dû redonner ces terres-là à la Couronne britannique pour les mettre disponibles aux gens qui venaient s'établir.

Alors, on a assisté à ça dans Grenville et la même chose dans Chattam. La seule chose, c'est que dans Chattam, qui était juste, juste à côté de la seigneurie d'Argenteuil, certains de ces militaires l'ont voulu conserver leurs droits, puis s'occuper eux-mêmes de lotir et de coloniser ces terres-là.

Ça a été le cas du colonel Daniel Robinson, qui, lui, est arrivé avec une gagne de Loyalistes, United Impire Loyaliste, qu'on disait et c'est lui qui a colonisé ces terres en montant sur le bord de la rivière du Nord, dans le secteur Chattam, donc jusqu'à Saint-Philippe d'Argenteuil. »

LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES

Narration

Quelques mois après la proclamation royale de 1763 et la création de la province britannique de Québec, le territoire fut segmenté en deux districts : Québec et Montréal.

Ces districts furent essentiellement conçus pour gérer le système de justice à l'échelle locale.

C’est en 1966 que le gouvernement de Jean Lesage constitua 10 régions administratives.

Et plus tard, le gouvernement de René Levesque en 1987, réorganisa de nouveau le territoire québécois; ce sont les 17 régions administratives actuelles.

Lors de ce dernier redécoupage administratif du Québec, les historiques seigneuriales historiques ne furent pas prises en compte.

C’est ainsi qu’une partie de la seigneurie de Terrebonne fut amputée de la région nord-ouest de Montréal, (pourtant importante dans le développement des Laurentides) et que le nord-est de l’Outaouais fut greffé au nord-ouest des Laurentides.

CLAUDE MARTEL

« Au début des années 1980, les gens vont se questionner sur ce qu'on a appelé le choix des régions. Est-ce que Terrebonne fera partie des Laurentides ou de Lanaudière ?

Je vous mets à contexte déjà dans les années 70, quand l'agglomération de Terrebonne, Mascouche, Lachenaie se développe, s'urbanise.

Il y avait un sentiment d'appartenance assez fort dans cette communauté. Ce qu'on appelle aujourd'hui la MRC Les Moulins, avec la création d'un des premiers CLSC en 1973 qui englobait déjà Terrebonne, Saint-Louis, de Terrebonne, Lachenaie, Mascouche, La Plaine, on avait le sentiment d'appartenance très fort, tout ce beau monde-là ensemble.
Lorsqu'arrive le fameux choix des régions au milieu des années 1980. Ils devenaient des jeux vidéo pour nous, que nos affinités étaient plus vers Laval, vers la rive nord immédiate, mais pas véritablement vers le nord des Laurentides et un peu plus vers Lanaudière.

Alors, mais il fallait choisir, on n'avait pas le choix. C'était Lanaudière ou bien Laurentides et à ce moment-là, à la table de la MRC des Moulins, il y a les maires de Mascouche, de Lachenaie, de La Plaine qui ont toujours fait partie de Lanaudière et le maire de Terrebonne, qui est le président de l'UPA des Laurentides.

Mais malgré tout ça, forcé d'admettre que la réalité communautaire de ce secteur-là faisait en sorte que nos liens étaient devenus déjà plus proches vers la MRC de Montcalm, vers la MRC de l'Assomption que vers le côté ouest. Et les gens vont à ce moment-là choisir d'aller du côté de Lanaudière. »

Narration

Notez qu'une nouvelle structure municipale fut superposée aux villes et villages, les Municipalités régionales de comtés. Créées en 1979, elles ont comme principale responsabilité, l'aménagement du territoire.

La région administrative des Laurentides contient huit **MRC** avec **76 municipalités.**

Géographiquement les Laurentides sont segmentées en trois sous régions :

Les Basses-Laurentides
Le Cœur-des-Laurentides
Les Hautes-Laurentides

Table des matières

(1760-1830) **1**

ÉPISODE 7 ..... **2**

Développement de la colonisation **2**
Jean Lambert 2

LES PREMIÈRES AGGLOMÉRATIONS 1768-1840 ..... **3**
Claude Martel 3

Quatre nouvelles paroisses **4**
Claude Bourguignon 4

l'augmentation de la seigneurie des Mille-Îles **5**
André Giroux 5
Mario Nadon 5

Le village de la Chapelle 6
Claude Bourguignon 7
Claude Bourguignon 7
Robert Simard 8

Qu'est-ce qu'un canton? 9
Jean Lambert 9
Robert Simard 10

Les régions administratives 11
Claude Martel 11